

Joséphine Bakhita (fêtée le 8 Février)

Née au Soudan dans la région du Darfour, elle fut enlevée à 9 ans, vendue plusieurs fois à des marchands d'esclaves africains et subit les tortures d'un général turc.

A 13 ans le martyre s'arrête : Bakhita est vendue à Calisto Legnani, le consul d'Italie à Khartoum. Quand en 1885 le consul quitte le Soudan, il l'emmène et elle entre au service d'une famille amie du consul, les Michieli, dans la province de Venise.

Dans sa nouvelle famille, Bakhita s'occupe d'une petite fille, avec qui elle est confiée à un institut tenu par une congrégation, les religieuses canossiennes. Elle y découvre le Dieu qu'elle sentait dans son cœur sans savoir qui il était.

Lorsque Madame Michieli cherche à reprendre sa servante pour un nouveau séjour en Afrique, Joséphine manifeste son désir de rester chez les religieuses. Un procès retentissant a lieu à Venise et s'achève en 1889 par sa libération (l'esclavage n'existe plus en Italie à cette époque).



Joséphine Bakhita (fêtée le 8 Février)

Née au Soudan dans la région du Darfour, elle fut enlevée à 9 ans, vendue plusieurs fois à des marchands d'esclaves africains et subit les tortures d'un général turc.

A 13 ans le martyre s'arrête : Bakhita est vendue à Calisto Legnani, le consul d'Italie à Khartoum. Quand en 1885 le consul quitte le Soudan, il l'emmène et elle entre au service d'une famille amie du consul, les Michieli, dans la province de Venise.

Dans sa nouvelle famille, Bakhita s'occupe d'une petite fille, avec qui elle est confiée à un institut tenu par une congrégation, les religieuses canossiennes. Elle y découvre le Dieu qu'elle sentait dans son cœur sans savoir qui il était.

Lorsque Madame Michieli cherche à reprendre sa servante pour un nouveau séjour en Afrique, Joséphine manifeste son désir de rester chez les religieuses. Un procès retentissant a lieu à Venise et s'achève en 1889 par sa libération (l'esclavage n'existe plus en Italie à cette époque).



Joséphine Bakhita (fêtée le 8 Février)

Trois ans après son baptême, elle demande à devenir religieuse. La supérieure de la communauté lui répond que : « Ni la couleur de la peau, ni la position sociale ne sont des obstacles pour devenir sœur ». Elle entre au noviciat en 1893 et prononce ses premiers vœux en 1896. En 1910, elle commence à écrire son histoire.

En 1927, elle prononce des vœux perpétuels. Avec sa congrégation, elle consacre les cinquante dernières années de sa vie aux tâches humbles, aux pauvres, aux souffrants et aux enfants. Très aimée de la population locale, elle est affectueusement appelée « petite mère noire » (Madre Moretta). Elle répétait : « Soyez bons, aimez le Seigneur, priez pour ceux qui ne le connaissent pas. Voyez comme est grande la grâce de connaître Dieu. »

Après une longue maladie, elle meurt le 8 février 1947 en invoquant « Notre Dame, Notre Dame ».

Elle est béatifiée en 1992 et canonisée par Jean-Paul II le 1^{er} octobre 2000

Joséphine Bakhita (fêtée le 8 Février)

.

Trois ans après son baptême, elle demande à devenir religieuse. La supérieure de la communauté lui répond que : « Ni la couleur de la peau, ni la position sociale ne sont des obstacles pour devenir sœur ». Elle entre au noviciat en 1893 et prononce ses premiers vœux en 1896. En 1910, elle commence à écrire son histoire.

En 1927, elle prononce des vœux perpétuels. Avec sa congrégation, elle consacre les cinquante dernières années de sa vie aux tâches humbles, aux pauvres, aux souffrants et aux enfants. Très aimée de la population locale, elle est affectueusement appelée « petite mère noire » (Madre Moretta). Elle répétait : « Soyez bons, aimez le Seigneur, priez pour ceux qui ne le connaissent pas. Voyez comme est grande la grâce de connaître Dieu. »

Après une longue maladie, elle meurt le 8 février 1947 en invoquant « Notre Dame, Notre Dame ».

Elle est béatifiée en 1992 et canonisée par Jean-Paul II le 1^{er} octobre 2000.